



Gourin

N°146 - NOVEMBRE 2025

10 histoires extraordinaires de la mer

En vente chez votre marchand de journaux



Le premier médecin volontaire a consulté 120 patients

Identifié comme désert médical, le territoire de Roi Morvan communauté bénéficie du renfort de médecins volontaires. Dix se sont inscrits dans le dispositif mais pour l’instant, un seul généraliste est en poste quatre jours par mois.

Katell Brélivet

● Geneviève a rendez-vous ce jeudi 13 novembre à la maison de santé avec le Dr Perrin. Une première pour cette Gourinoise. « C’est compliqué de trouver un médecin traitant dans la commune. Le mien est en région parisienne, là où je vis la moitié de l’année. On ne prévoit pas d’être malade. Et puis, dans deux ans, je serai ici toute l’année ».

La retraitée fait partie des premiers patients du nouveau médecin volontaire. Un dispositif mis en place dans le territoire de Roi Morvan communauté, reconnu comme désert médical (1 500 personnes sans médecin traitant, dont 150 en infection longue durée). « Je préfère parler de zones sous-médicalisées », rectifie Jean-Jacques Perrin, premier généraliste de la mission « Un médecin près de chez vous ». Il a suffi qu’il remplisse le bulletin d’inscription de l’Agence régionale de santé. D’autres médecins ont fait la même chose : « On est dix au total. »

Quatre jours par mois

« Je viens ici quatre jours par mois, le mercredi et le jeudi, tous les quinze jours. J’arrive à recevoir quinze patients dans la journée, un par demi-heure, sur rendez-vous », raconte le généraliste de 72 ans, nouveau « médecin de substitution ». « J’ai commencé le 15 octobre. Le planning s’est vite rempli, avec déjà des rendez-vous en février ». Un fonctionnement qui lui va très bien. « J’exerce déjà à mi-temps à la maison médicale de Bubry depuis mars. Je suis



Jean-Jacques Perrin, le premier médecin volontaire du dispositif « Un médecin près de chez vous » exerce à la maison de santé.

complètement dans mon élément. Je suis un médecin de campagne ». En six journées de consultation, le généraliste a déjà vu 120 personnes, « dont certains que j’ai reçus plusieurs fois. Ça veut dire qu’il y a du suivi ».

Les patients sont ravis et surtout soulagés. Le bouche-à-oreille fonctionne. « Beaucoup me déclarent comme leur médecin traitant ».

De l’urgence relative

aux soins chroniques

Quel est le profil de ces nouveaux patients ? D’abord les urgences relatives (ceux qui ont besoin de voir un médecin rapidement). Ensuite, ceux qui souffrent depuis plusieurs semaines et enfin les

maladies chroniques (diabète, hypertension, bronchite chronique...) qui nécessitent un suivi régulier. Avec l’allongement de l’espérance de vie, « la demande médicale de soins chroniques a

« Ça fonctionne plutôt bien : c’est aussi parce que la mairie a soigné notre installation. Ce n’est pas LA solution mais c’est une solution ».

augmenté ces dernières décennies ». Pour l’heure, le professionnel n’a pas eu besoin de refuser du monde. « Je ne suis pas débordé. C’est tout à fait gérable ». Jean-Jacques Perrin est encore le seul généraliste à consulter. « C’est provisoire, rassure-t-il. Pour l’instant, c’est tenable. Je suis à ma place ici. C’est comme si je faisais de l’intérim médical de façon pérenne. On répond à une mission là où il y a besoin d’un médecin ».

En attendant les renforts

« Ça fonctionne plutôt bien : c’est aussi parce que la mairie a soigné notre installation. Ce n’est pas LA solution mais c’est une solution. Même si les autres volontaires ne sont pas arrivés, le suivi des dossiers est encore perfectible, les créneaux disponibles ne couvrent pas tous les jours de la semaine ». Les yeux rivés sur son planning, le médecin voit qu’un rendez-vous vient de se libérer : il pourra se déplacer au domicile d’une dame âgée qui souffre de sciatique. Le système n’est pas totalement opérationnel mais rend déjà bien des services...

médecins volontaires sont prêts et n’attendent plus que le logiciel médical adéquat ».

Des prises de rendez-vous à simplifier

Là où cela peut encore coincer, c’est la prise de rendez-vous qui reste compliquée pour beaucoup. « Pour simplifier la vie des gens, il suffit de taper "agenda médecin Gourin" dans votre moteur de recherche pour tomber sur le site de la ville gourin.bzh et de cliquer sur "prise de rendez-vous pour un médecin près de chez vous" », détaille l’adjointe Cette dernière rappelle, en dernier recours, qu’il est possible de contacter la mairie au tél. 02 97 23 40 37.

Neuf autres généralistes attendent leur logiciel médical

K.B

Roi Morvan communauté (24 800 habitants) a été identifiée comme désert médical. Dix généralistes se sont inscrits dans ce dispositif « Un médecin près de chez vous », porté par l’ARS (Agence régionale de santé). Mais pour l’instant, à Gourin, un seul médecin exerce, quatre jours par mois. « Les neuf autres médecins sont en attente de la mise en place d’un système d’information ad hoc médecins volontaires pour faciliter, dans leurs pratiques, la continuité de prise en charge du patient, indique l’ARS. Ce sujet technique est traité au niveau des services du ministère de la santé et de l’accès aux soins ».

Des premiers retours très positifs

Tout est pourtant prêt pour accueillir les autres médecins volontaires au deuxième étage de la maison de santé. La mairie a entièrement équipé les locaux : tables d’examen, matériel d’osculution, pansements, imprimante et connexion informatique... « Ici, dès qu’on parle accès aux soins, on se donne les moyens, quelque que soient ces moyens, explique Catherine Henri, adjointe aux affaires sociales. Il faut se saisir de toutes les opportunités ». « C’est très positif, poursuit l’élue. Le docteur Perrin est très accessible. Sans lui, ces patients se seraient certainement présentés aux urgences ou auraient renoncé aux soins. Le planning se remplit. Les